



Une recommandation appelant à **dépenser «plus intelligemment», et idéalement plus, sur le soutien aux données probantes**, en particulier sur les systèmes nationaux (et infranationaux) de soutien aux données probantes et des infrastructures de données probantes plus larges [24]

Appel à l'action — **Les décideurs, les intermédiaires de données probantes et les producteurs de données probantes axés sur l'impact doivent reconnaître l'ampleur et la nature du problème.** Les données probantes – sous les huit formes abordées dans ce rapport – ne sont pas systématiquement utilisées par les décideurs gouvernementaux, ainsi que les leaders organisationnels, professionnels et citoyens pour relever équitablement les défis sociétaux. Au lieu de cela, les décideurs s'appuient



Nouvelle norme pour la demande en données probantes — Tous les décideurs doivent prêter attention lorsqu'une allégation est faite et s'enquérir de la qualité et de l'applicabilité des données probantes sur lesquelles l'allégation est fondée. Les experts et autres personnes qui font des allégations (par exemple, cette intervention fonctionne) se fient parfois à leurs expériences personnelles ou à un sous-ensemble des données probantes disponibles. Ils peuvent être trop confiants dans ce qu'ils pensent savoir. Au lieu de se fier aux experts comme seule source de données probantes, les décideurs peuvent se tourner vers les meilleures sources de données probantes, telles que les « guichets uniques » contenant des synthèses de données probantes qui ont été organisées en utilisant une taxonomie appropriée, et qui ont chacune été évaluées pour la qualité, la mise à jour et d'autres facteurs pertinents pour la décision. Ils peuvent engager des experts dans d'autres rôles, tels que travailler sur ce que signifient des synthèses de données probantes spécifiques pour une utilisation donnée, et se mettre en question.



Systèmes nationaux (et infranationaux) d'appui aux données probantes — Chaque gouvernement national (et infranational) devrait revoir son système existant de soutien aux données probantes (et son infrastructure de données probantes plus large), combler les lacunes à la fois à l'interne et par le biais de partenariats, et rendre compte publiquement de ses progrès. Par exemple, de nombreux gouvernements ne disposent pas d'un bureau de coordination des données probantes, d'une unité d'analyse comportementale, d'un manuel d'utilisation des données probantes et des mesures associées, et d'autres caractéristiques d'un système idéal de données probantes (comme décrit dans la **section 4.14**). Chaque gouvernement peut également revoir ses structures et processus clés (par exemple, la budgétisation, la planification, le suivi et la vérification) pour formaliser les «voies d'accès» pour les données probantes. Sans un bon système de soutien aux données probantes, le personnel n'aura pas les capacités, les opportunités et les motivations d'utiliser les données probantes dans l'élaboration des politiques gouvernementales.

Certains gouvernements peuvent choisir de formaliser le tout dans une législation, comme la loi américaine Foundations for Evidence-Based Policymaking Act. De nombreux gouvernements peuvent également soutenir l'utilisation de données probantes dans le travail quotidien des leaders organisationnels et des professionnels, ainsi que dans la vie quotidienne des citoyens, et peuvent explicitement respecter les droits et les modes de connaissance autochtones dans leurs efforts.

Sections connexes: [4.14](#) Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | [3.3](#) Les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données probantes | [4.10](#) Droits et modes de connaissances autochtones | **Rapports alignés:** (3)



Organismes consultatifs—

Contributions d'associations organisationnelles, d'organismes professionnels et de groupes de la société civile — Chaque association organisationnelle, organisme professionnel et groupe de la société civile axé sur l'impact devrait revoir ses contributions à son système national (ou infranational) de soutien aux données probantes (et à son infrastructure de données probantes plus large), combler les lacunes à la fois à l'interne et par le biais de partenariats, et faire rapport à ses membres sur leurs progrès. La plupart des organisations et pratiquement tous les professionnels et citoyens doivent pouvoir s'appuyer sur un système de soutien aux données probantes qui répond à leurs besoins tout en traitant les conflits d'intérêts et les biais d'interprétation. Les organismes professionnels (comme ceux qui représentent et soutiennent les commissions scolaires) peuvent devenir des éléments clés d'un système national (et infranational) d'appui aux données probantes. Les groupes de la société civile peuvent également tenir ces groupes imputables de la manière dont ils soutiennent l'utilisation des données probantes pour relever

15

Plateformes d'information et de médias sociaux — Les plateformes d'information et de médias sociaux doivent établir des relations avec des intermédiaires de données probantes qui peuvent aider à tirer parti des meilleures sources de données probantes, et avec des producteurs de données probantes qui peuvent aider à communiquer efficacement les données probantes, ainsi que garantir que leurs algorithmes présentent les meilleures données probantes et combattent la mésinformation. Les journalistes et les vérificateurs des faits doivent se familiariser avec les synthèses de données probantes et les utiliser pour poser des questions spécifiques sur les données probantes qui leur sont présentées et sur toutes les « autres choses » qui peuvent être proposées comme substitut aux meilleures données probantes. La familiarisation avec les synthèses de données probantes comprend : l'importance de contextualiser et de situer les nouvelles études dans un ensemble plus large de données probantes ; la raison de préférer les synthèses d'études de haute qualité aux études primaires qui peuvent être petites et mal exécutées ; le concept d'incertitude scientifique ; la nature évolutive des données probantes et leur lien avec les lignes directrices émergentes ; l'importance et le rôle des préjugés et des conflits d'intérêts ; et l'importance d'éviter de rapporter les informations de manière biaisée.

Sections connexes: 5.1 Types d'intermédiaires de données probantes | 4.4 Interaction entre les données probantes locales et mondiales | 4.8 Meilleures données probantes par rapport à d'autres choses (et comment tirer le meilleur parti des autres choses) | 4.11 Mésinformation et infodémie | **Rapports alignés:** (21; 22)

16

Appariement opportun et adapté des meilleures données probantes à la question posée — Tous les intermédiaires de données probantes devraient - en temps opportun et de manière réactive - soutenir l'utilisation des meilleures données probantes pour répondre aux questions auxquelles nous faisons face (ou qui devraient être posées compte tenu du domaine d'intérêt du décideur). Certaines formes de données probantes peuvent aider à répondre à une question sur un problème (par exemple, l'analyse de données) ; d'autres peuvent aider à répondre à une question sur les options pour résoudre un problème ou sur une stratégie de mise en œuvre (par exemple, l'évaluation des avantages, des inconvénients et des coûts). Les synthèses des meilleures données probantes au niveau mondial doivent être complétées par les meilleures données probantes locales, ainsi que par d'autres formes d'analyse (par exemple, l'analyse des politiques publiques, des systèmes et de la politique) qui peuvent aider à comprendre les facteurs contextuels qui influencent l'utilisation des données probantes et la manière dont elles sont utilisées. De nouveaux produits novateurs seront nécessaires pour présenter diverses formes de données probantes.

Sections connexes: 4.3 Faire correspondre les questions liées aux décisions aux types de données probantes | 4.4 Interaction entre les données probantes locales et mondiales

racv | u



Apprendre des groupes de données probantes dans d'autres secteurs— Les groupes de données probantes devraient être ouverts à adapter des innovations d'autres secteurs. Cochrane a été le pionnier de nombreuses approches pour synthétiser des études sur ce qui fonctionne en santé, y compris des synthèses vivantes de données probantes. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a été le pionnier de nombreuses approches pour modéliser les changements climatiques induits par l'homme sur de longs horizons temporels. Cochrane et le GIEC peuvent apprendre les uns des autres, et d'autres groupes peuvent apprendre d'eux.

Sections connexes: [4.4](#) Interaction entre les données probantes locales et mondiales | [4.7](#) Produits vivants de données probantes

Être prêt à pivoter pour répondre aux urgences mondiales— Les groupes de données probantes doivent s'assurer qu'ils ont la souplesse nécessaire pour pivoter vers de nouveaux sujets lorsque des urgences mondiales surviennent. De nombreuses commissions mondiales sur la COVID-19 plaident en faveur de la recherche fondamentale sur les vaccins, les diagnostics et les thérapies. Ils sont toutefois silencieux sur la nécessité de le faire pour les nombreuses formes de données probantes qui détermineront si ces produits parviennent aux personnes qui en ont besoin. Les groupes de données probantes axés sur ces questions plus larges retourneront inévitablement à leurs domaines d'intérêt existants, mais doivent être prêts à s'adapter de nouveau pour se concentrer sur une pandémie ou une autre urgence mondiale. Les commissions mondiales sont également silencieuses sur la nécessité de disposer de protocoles pour les essais contrôlés randomisés et d'autres conceptions d'études, ainsi que de systèmes nationaux de soutien aux données probantes et d'une architecture mondiale de données probantes plus large, « prête à l'emploi » ou déjà en cours d'utilisation.

Sections connexes: [7.1](#) Leçons tirées d'une analyse des recommandations d'autres commissions mondiales | [4.14](#) Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes



Responsabilités des journaux scientifiques — Les éditeurs de journaux scientifiques devraient améliorer la manière dont ils soutiennent l'utilisation des meilleures données probantes. Les journaux scientifiques peuvent rendre obligatoire l'utilisation de lignes directrices pour la rédaction des articles et de listes de contrôle pour l'évaluation critique faite par les examinateurs, comment les études primaires doivent être présentées dans le contexte de synthèses de données probantes et le partage de données brutes

